La République du Centre, 23 février 2015

ARGONNE ■ Micheline Prahecq ne se représente pas aux départementales

L'élue à l'heure du bilan

A 72 ans, Micheline Prahecq (PS) a décidé de ne pas se représenter aux élections départementales. Elle revient sur sept ans de mandat de conseillère générale.

Marion Bonnet
marion.bonnet@centrefrance.com

« Pour moi, la retraite, c'est maintenant en fait ! » À 72 ans, Micheline Prahecq (PS) a décidé ne pas se présenter aux élections départementales. Un « départ de raison ».

« D'abord, il y a l'âge. Je pense qu'il faut savoir partir. Deuxièmement, je pense que c'est le bon moment, parce que Baptiste Chapuis *(le candidat PS sur le canton Orléans 4)* est quelqu'un de capable avec qui j'ai beaucoup travaillé. »

Micheline Prahecq se retire, donc, après 26 ans de vie politique (*), dont sept en tant que conseillère générale. L'heure, pour elle, de tirer un bilan de son action.

Celui-ci se dessine, d'abord, derrière quelques chiffres : 70 jours de session au conseil général, plus de 1.000 heures de réunion, 1.200 courriers envoyés, 535 articles rédigés sur son blog, etc.

DÉCISION. L'ancienne professeure d'histoire-géographie a choisi de se retirer de la vie publique.

Investie dans la commission action sociale, culture et jeunesse, Micheline Prahecq a beaucoup travaillé sur des sujets comme l'aide aux personnes âgées, le RSA, etc.

Elle a été l'une des rares élues d'opposition à avoir été nommée présidente de commission. « Pour moi, explique-t-elle, c'est très clair : je suis dans l'opposition. Mais, être dans l'opposition, ça ne consiste pas à rester dans son coin et à tirer sur tout ce qui bouge. Construire m'intéresse plus qu'attaquer. Même si, quand il faut attaquer, j'attaque ! »

L'élue se souvient de quelques « vifs échanges », qu'elle a eus avec la majorité départementale, sur les mineurs étrangers, sur la prévention spécialisée, ou encore le fonctionnement du conseil général.

L'un de ses premiers combats a d'ailleurs été de mettre fin à l'utilisation d'un avion privé pour les déplacements des élus dans le territoire jumelé de Roumanie. « Ça coûtait 35.000 euros, rappelle-t-elle. Maintenant, ils y vont en avion de ligne… »

Projet de collège

Pendant ces sept ans, Micheline Prahecq a aussi porté le projet de collège, dans le secteur nord-est. « J'en ai parlé à chaque délib' !, rappelle-t-elle. Ce qu'on n'a pas réussi à faire avancer, en revanche, c'est l'adoption du quotient familial pour les tarifs de la restauration dans les collèges… »

La décision de tourner la page n'a pas été facile à prendre, avoue Micheline Prahecq. L'ancienne professeure d'histoire-géographie va désormais consacrer son temps à sa famille, aux voyages. Elle projette aussi de « faire du secourisme » et de « s'occuper des personnes âgées ». Et prévient qu'elle gardera un œil vigilant que la vie politique locale. ■

(*) Micheline Prahecq a également été adjointe de Jean-Pierre Sueur à la ville d'Orléans et conseillère régionale

.

Phoca PDF